



HAL
open science

L'éperon barré de Dorieux-Besancin (Châtillon, Rhône) : un site fortifié du premier âge du Fer à la confluence de la Brévenne et de l'Azergues

Romain Guichon, Fanny Granier, André-Marie Dendievel

► To cite this version:

Romain Guichon, Fanny Granier, André-Marie Dendievel. L'éperon barré de Dorieux-Besancin (Châtillon, Rhône) : un site fortifié du premier âge du Fer à la confluence de la Brévenne et de l'Azergues. AFEAF. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, May 2019, Le Puy-en-Velay, France. 43, 2021. <hal-02547490>

HAL Id: hal-02547490

<https://hal.science/hal-02547490v1>

Submitted on 23 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

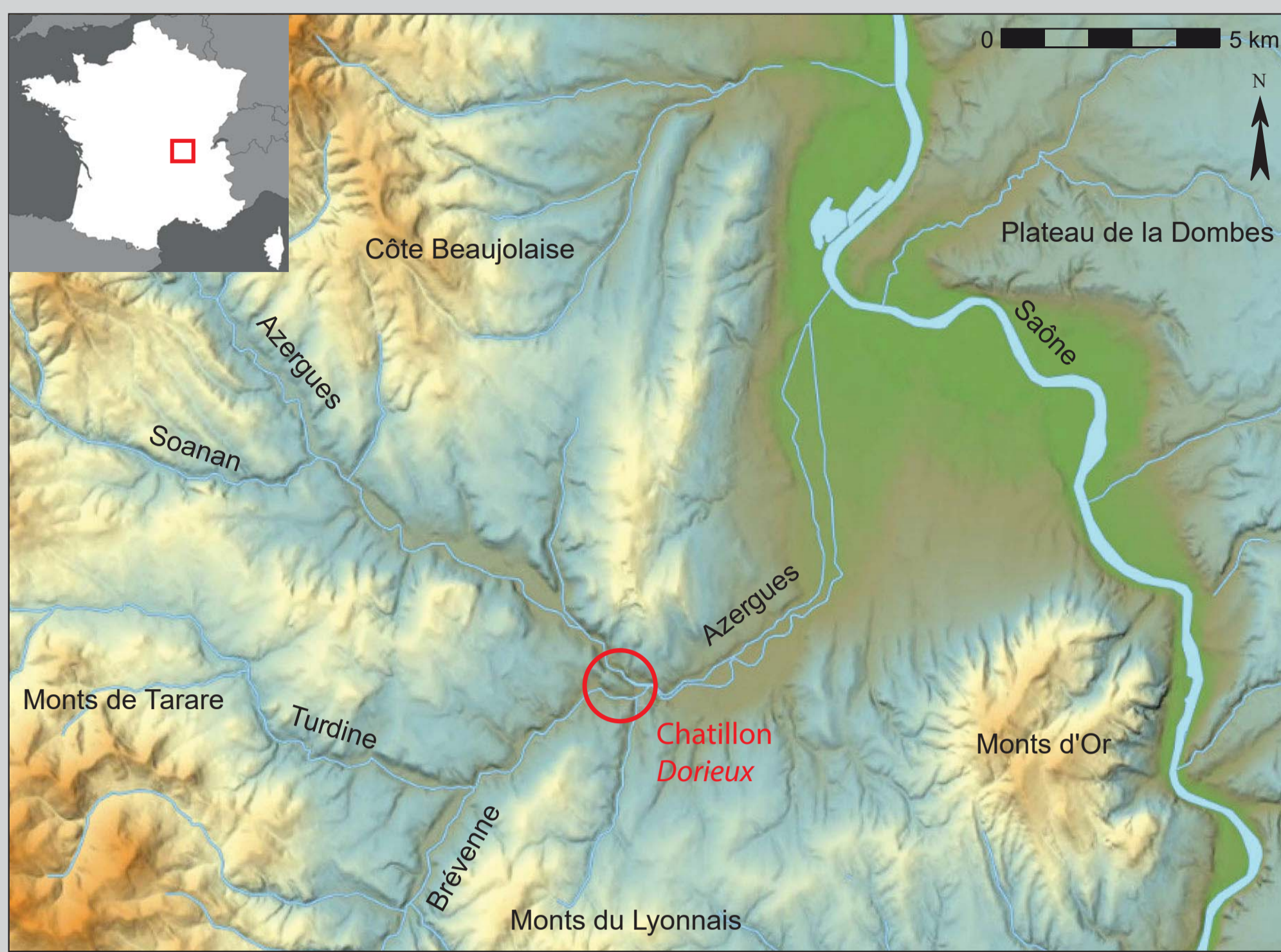
L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

L'éperon barré de *Dorieux-Besancin* (Châtillon, Rhône) : un site fortifié protohistorique à la confluence de la Brévenne et de l'Azergues.

Romain Guichon (Archeodunum, UMR 5138 – ArAr)
Fanny Granier (SRA Auvergne-Rhône-Alpes, UMR 5138 – ArAr)
André-Marie Dendievel (Univ. Lyon, ENTPE, UMR 5023 LEHNA)



Contexte géographique et géomorphologique

L'éperon de *Dorieux-Besancin* (Châtillon, Rhône) domine la confluence entre l'Azergues et la Brévenne, deux affluents de la Saône au nord-ouest de Lyon, dans le bas Beaujolais. Le plateau sommital d'une surface de dix hectares culmine à l'altitude de 264 m, une soixantaine de mètres au-dessus de la plaine alluviale. Il est délimité au nord-ouest par un étranglement du relief, par des flancs abrupts au nord-est et au sud-ouest et un coteau en pente douce au sud-est.

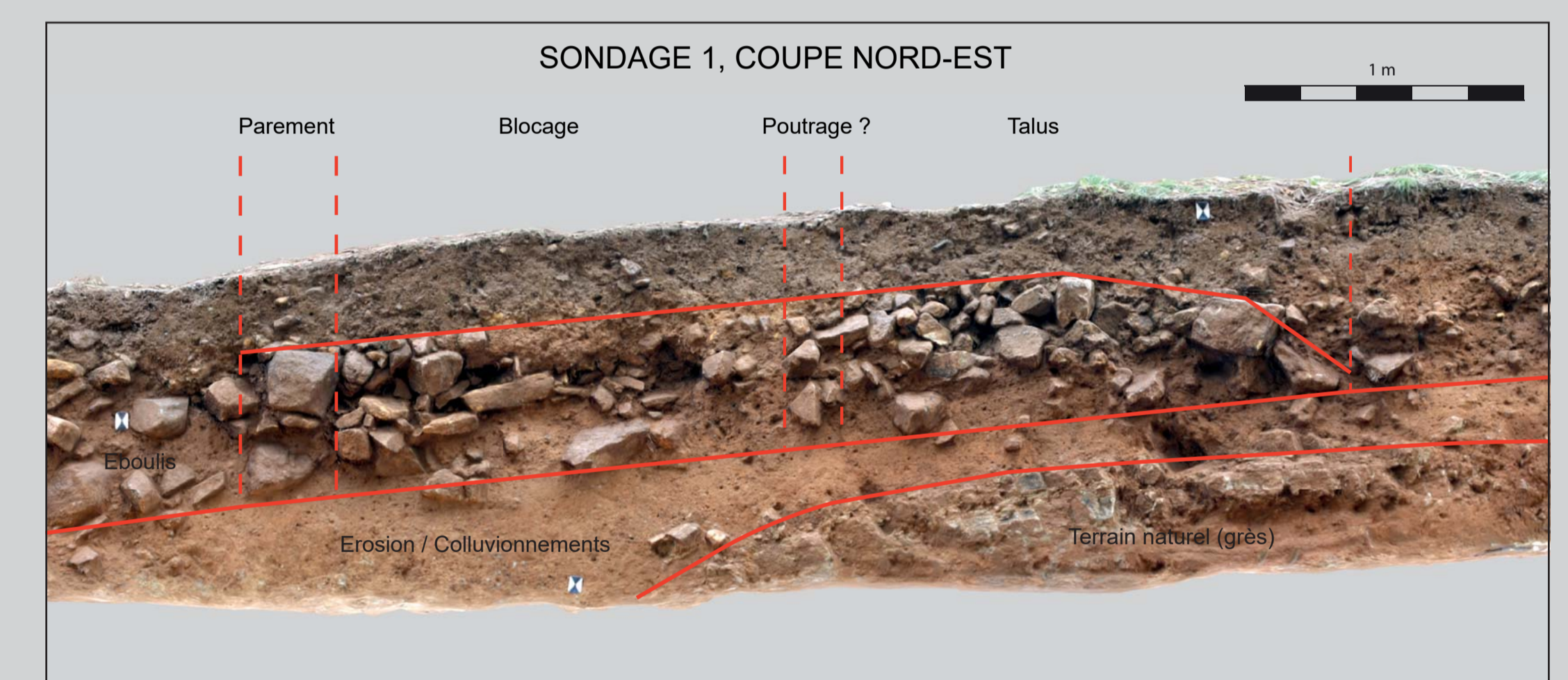
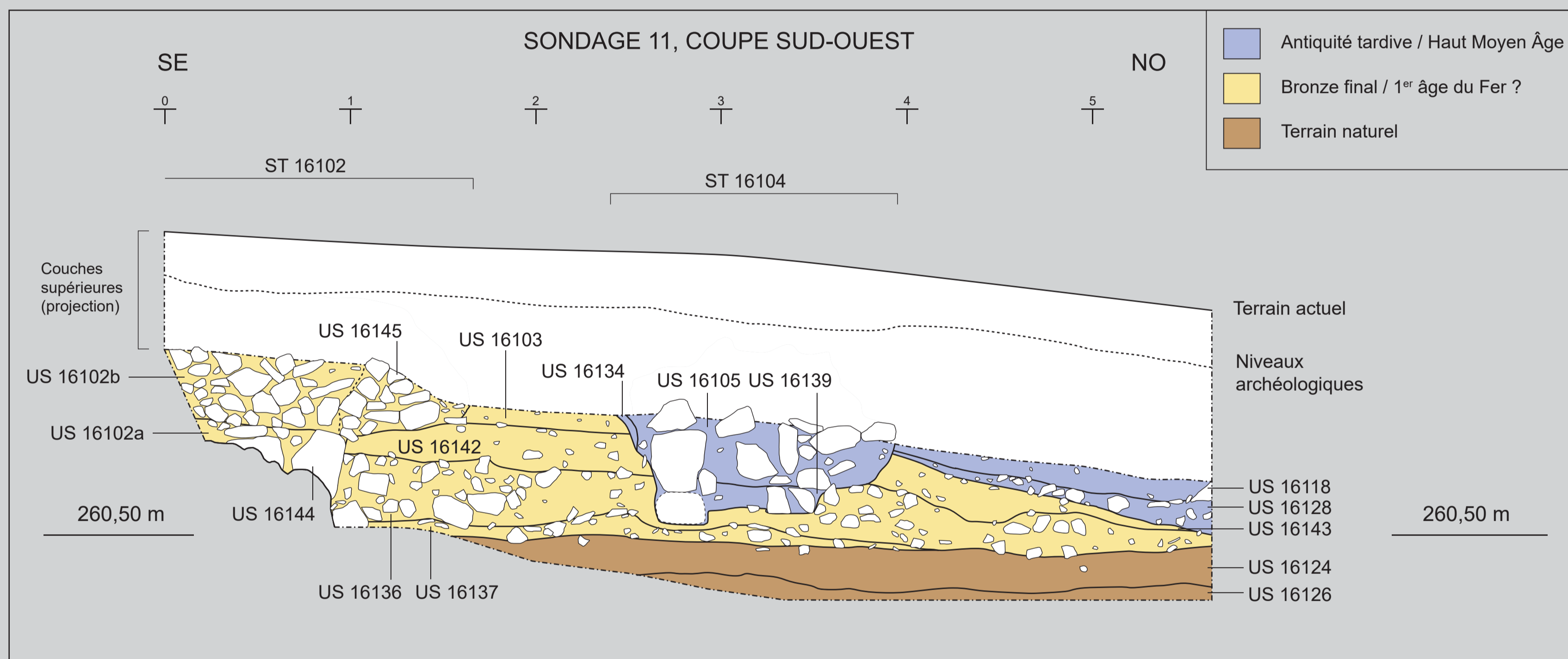
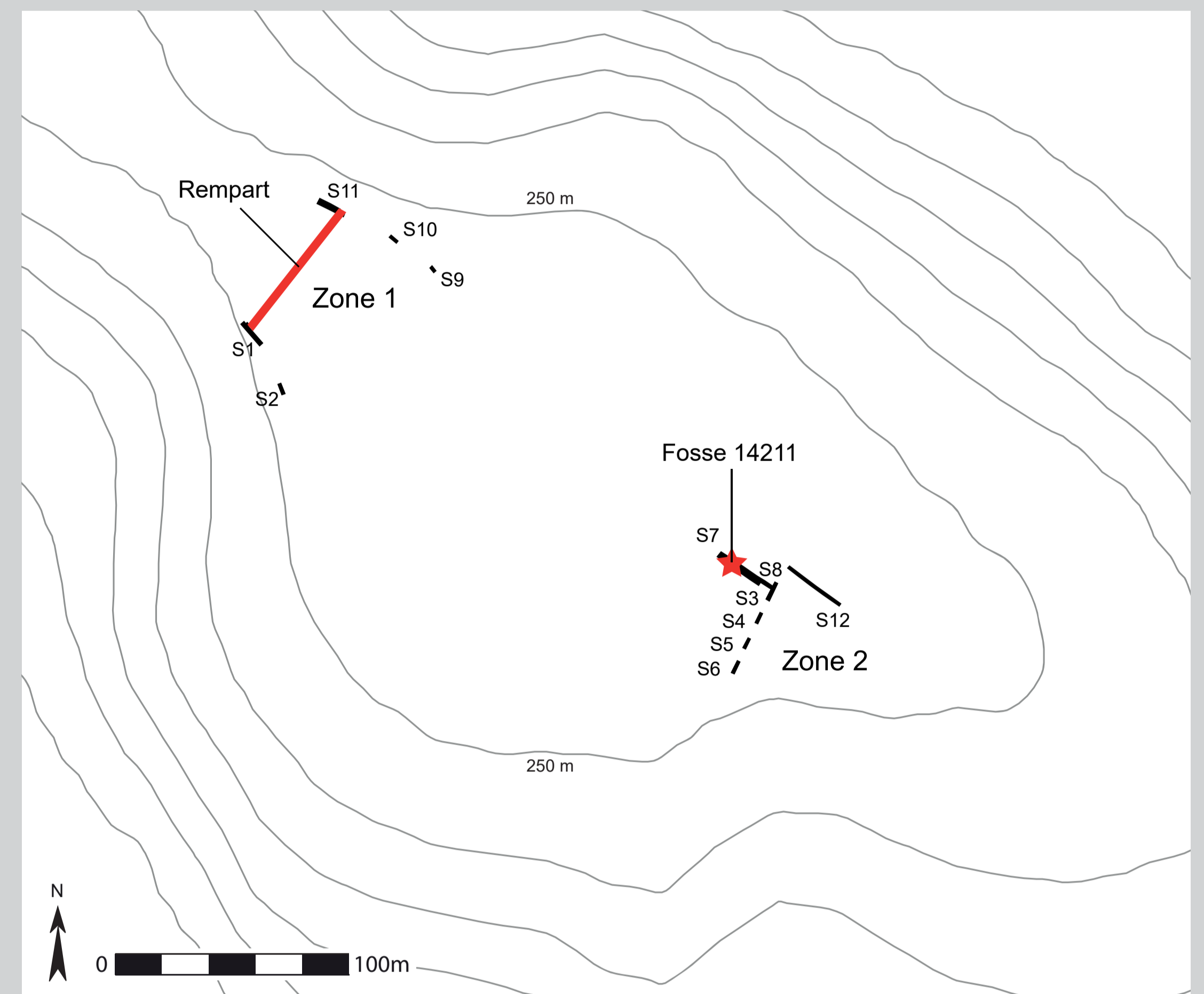
Deux types de formations géologiques sont principalement rencontrés sur le site :

- à l'extrémité ouest, des séries de grès grossier du Trias, qui affleurent localement et ont servi d'assise au système défensif.
- dans la partie centrale, d'importants épandages fluviaux riches en galets (basaltes de la Brévenne, chailles de l'Aalénien, blocs de quartz) et en sables fins jaunâtres, correspondant à des écoulements de fond de vallée dirigés vers l'Est durant le Cénozoïque (Delfour *et al.* 1989). Les structures et niveaux de circulation protohistoriques et antiques s'établissent dans ces formations ainsi que dans les colluvions superficielles recouvrant le plateau.

Description des vestiges

Le plateau a fait l'objet de prospections pédestres en 2012, puis de sondages en 2014 et 2016, qui ont permis d'identifier une séquence d'occupation protohistorique, antique et médiévale-moderne (Guichon *et al.* 2012, 2014, 2017).

L'occupation protohistorique est essentiellement attestée par un système de fortification barrant l'accès nord-ouest du plateau. Le rempart, long de 70 m, est matérialisé par une butte pierreuse bien marquée dans le terrain actuel. Deux sondages transversaux ont été pratiqués à chaque extrémité de la structure. Le sondage 1 a mis en évidence un parement frontal, un blocage de pierres et un talus interne, conservés sur une largeur de 4 m. L'existence de poteaux ou poutrages intermédiaires est également supposée et une dépression visible à l'avant du rempart sur près de 25 m matérialise probablement un fossé défensif. Le sondage 11 a permis de documenter une autre section du parement, une partie du blocage et l'amorce de ce fossé. Environ 220 m au sud-est du rempart, la fosse ST 14211 contenant de la céramique protohistorique constitue la seule trace d'occupation potentiellement contemporaine sur le plateau.



Chronologie et contexte régional :

Les deux sondages ont livré au total 150 fragments de céramique. Une fosse ST 114 / US 115 localisée au pied de parement externe du rempart et située sous les niveaux d'éboulis, a livré un lot cohérent chronologiquement. Il comprend deux coupes à lèvres simple et profil tronconique (115-8 et 115-2), deux gobelets dont la jonction col-panse présente un ressaut marqué (115-6 et 115-7) et un petit vase de forme tronconique pourvu également d'un ressaut (115-3). Si certains éléments sont relativement ubiquistes, comme les coupes n°115-8 et 115-4, ou le bord 115-4, le reste trouve des parallèles probants au sein des ensembles Bronze Final I régionaux. Ainsi, les gobelets 115-6 et 115-7 peuvent être comparés à d'autres ensembles du Rhône (Corbas « Boulevard urbain sud », Lyon « Boulevard périphérique nord ») ou de l'Ain (Saint-Just « Chantelarde »). Le départ d'anse 115-5 s'insère bien dans le même faciès chrono-culturel.

Outre le site de « Dorieux-Besancin », le département du Rhône ne comptabilise à l'heure actuelle qu'un seul autre établissement de hauteur fortifié livrant du mobilier du Bronze final. Il s'agit du « Châtelard » à Courzieu, dont on sait que l'enceinte de contour est probablement antérieure au premier âge du Fer. Le mobilier issu des fouilles anciennes (aire interne) et de la campagne de sondage réalisée en 2012 (rempart) (Granier dans Delrieu *dir.* 2013) a permis d'attester une série d'occupation sur ce site : Bronze final I, Bronze final IIb-IIIa, Hallsatt D et La Tène D.

Si l'occupation des sites de hauteur au BFIIIb est maintenant bien connue (Treffort 2015), la reprise des données sur des petits sites de hauteurs tels que ceux du Rhône atteste une fréquentation pour certains dès le Bronze final I. Il serait donc intéressant de multiplier les sondages sur d'autres habitats fortifiés, tel que l'éperon barré de « Crêt Chabert » (Valsonne/Les Sauvages), localisé à environ 30 km au nord-ouest du plateau de Dorieux et récemment repéré en prospection (Dubuis dans Delrieu *dir.* 2015).

Postérité du rempart :

La fosse ST 114 permet de placer l'installation du rempart au plus tôt durant le Bronze Final I. La perdurance du système défensif durant la fin de l'âge du Bronze ou au 1^{er} âge du Fer est supposable mais ne bénéficie d'aucun argument chronologique fiable. Le site est occupé à La Tène finale, y compris aux abords du rempart (sondage 9 : niveaux de circulation, remblais LTD2 ; ramassages de surface : amphores Dressel 1), ce qui pourrait également indiquer une reprise de la fortification dans un contexte d'*oppidum*. Cependant, les parties sondées sont les plus érodées et ce polyphasage demeure hypothétique à ce stade des recherches. Dans le sondage 11, une tranchée de palissade identifiée en avant du rempart peut être attribuée à l'Antiquité tardive ou au début du haut Moyen Âge (*tegulae* remployées, *olla* de 1^{ère} génération). Elle apparaît comme un remploi opportuniste de l'ancienne fortification, dont elle entame les niveaux d'érosion. Cette réoccupation tardive d'un site fortifié protohistorique trouve divers points de comparaison régionaux, notamment sur le site de Montagny « Bois de Châtelus » dans le Haut-Beaujolais (Dubuis 2015, 2016).

Bibliographie :

- Delfour *et al.* 1989 : DELFOUR (J.), DUFOUR (E.), FEYBESSE (J.-L.), JOHAN (V.), KERRIEN (Y.), LARDEAUX (J.-M.), LEMIERRE (B.), MOUTERDE (R.), TEGEY (M.) – Carte Géologique de la France, feuille n°697, Tarare, carte et notice, échelle 1/50 000, Editions du BRGM, Orléans, 1989.
- Delrieu *dir.* 2013 : DELRIEU (F.), DUTREUIL (P.), GRANIER (F.) - Les habitats fortifiés à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif Central, Rapport 2012 de PCR, SRA Rhone-Alpes, 2013.
- Delrieu *dir.* 2015 : DELRIEU (F.), BRUNEAUX (L.), DENDIEVEL (A.-M.), DUBUIS (B.), DUTREUIL (P.), FURESTIER (R.), GUICHON (R.) - L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif Central, Rapport 2014 de PCR, SRA Rhone-Alpes, 2015.
- Dubuis 2015 : DUBUIS (B.) – « Une enceinte protohistorique inédite sur les terres de Joseph Déchelette : Montagny "Bois de Châtelus" (Loire) ». In : Mélanges d'archéologie roannaise en écho à Joseph Déchelette, Histoire et Patrimoine de Roanne et sa région, n° 21, p. 67-76.
- Dubuis 2016 : DUBUIS (B.) – Le Haut-Beaujolais protohistorique, apports des recherches récentes. In : Actes des journées d'études 2016, XXIX, Thizy-les-Bourgs, Union des Sociétés Historiques du Rhône et de Lyon Métropole, p. 11-37.
- Guichon *et al.* 2012 : GUICHON (R.) (dir.), BASSIN (L.), DUBREU (N.), MAUVILLY (M.) – Le peuplement ancien de la moyenne vallée d'Azergues (Protohistoire récente - haut Moyen Âge). Campagne de prospections 2012 : Chessy-les-Mines, Châtillon-d'Azergues (69). Rapport final d'opération, Lyon, DRAC Rhône-Alpes, 2012, 64 p.
- Guichon, Dendievel 2014 : GUICHON (R.), DENDIEVEL (A.-M.) – « L'éperon de Dorieux-Besancin (Châtillon, Rhône) : sondages 2014 », in : Delrieu (dir.) 2015, L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au Premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif Central, Rapport 2014 de PCR, SRA Rhône-Alpes, 2015.
- Guichon *et al.* 2017 : GUICHON (R.) (dir.), CRAUSAZ (A.), LOZANO (C.) – Châtillon (Rhône). Éperon de Dorieux-Besancin. Rapport de fouille (10-21 octobre 2016), Archeodunum SA, Gollion, février 2017, 85 p.
- Treffort 2015 : TREFFORT (J.-M.) – « Autour du lac du bourget, à la fin de l'âge du Bronze : matériaux pour une extension terrestre des problématiques », In : REY (P.-J.), DUMONT (A.) - L'homme et son environnement : des lacs, des montagnes et des rivières, Bulles d'archéologie offertes à André Marguet, RAE, 40e supplément, Dijon, 2015 p. 155-188.



Sondage 11, coupe du rempart vue vers le sud-ouest